

## MUSICOLOGIE

### ÉPREUVE À OPTION : ORAL

**Isabelle Duha, Brigitte François-Sappey, Hervé Lacombe**

**Coefficient de l'épreuve : 3**

**Type de sujets donnés :**

Exercice n°1 : court « chant donné », de langage tonal simple, inspiré d'un des styles musicaux de la période comprise entre le XVIIIe et le début du XIXe siècle, à harmoniser. Réalisation complète à quatre parties de la première moitié du chant, dans les clés du quatuor à cordes, puis écriture d'une base chiffrée pour la seconde partie.

Exercice n°2 : commentaire d'écoute d'un court extrait (environ 2-3 minutes) d'une œuvre musicale appartenant au répertoire occidental du moyen âge à nos jours. Le document sonore est diffusé deux fois, séparées par un bref temps de pause, et suivies d'un court moment de réflexion de 2 à 3 minutes (total : env. 10 à 15 minutes) ; le candidat expose ensuite son commentaire (20 minutes maximum), qui sera suivi d'un entretien avec le jury (15 minutes maximum). L'exercice a pour but, entre autre, de situer l'extrait musical proposé en mettant en valeur ses caractéristiques stylistiques.

**N.B. : les candidats peuvent apporter leur diapason pour chaque exercice**

**Modalités de tirage du sujet :**

Exercice n°1 : sujet imposé (chant donné), commun aux candidats.

Exercice n°2 : tirage au sort. Le candidat tire un papier mentionnant seulement le numéro d'un document sonore (parmi 3 au choix) sans autre précision.

**Durée de préparation de l'épreuve :** Exercice n°1 : 2 heures

Exercice n°2 : sans préparation

**Durée de passage devant le jury :**

exercice n°1 : 15 minutes maximum.

Correction orale du « chant donné » : le jury joue au piano la réalisation du candidat, la commente, et pose, le cas échéant, quelques questions.

exercice n°2 : 45 minutes.

Audition et commentaire d'un document sonore.

**Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun**

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun**

## Epreuve d'harmonie

Comme l'an dernier, les quatre candidats ont eu à écrire l'harmonisation pour quatuor à cordes d'une mélodie de Menuet de style classique. Un candidat s'est nettement détaché de l'ensemble en montrant une réalisation très « saine » de cette pièce et une bonne réactivité aux suggestions et questions du jury.

Nous renvoyons aux comptes rendus précédents pour les remarques d'ordre général, qui restent toujours valables. Il importe avant tout de déterminer le parcours tonal, de marquer clairement les cadences, de repérer les marches harmoniques et les retours motiviques, mais aussi les notes étrangères (particulièrement les appoggiatures, qui ont cette année gêné une candidate).

Nous donnons en guise de corrigé une réalisation de ce texte par Isabelle Duha.

## Commentaires d'écoute

Quatre candidats ont passé l'épreuve à option Musique. Les œuvres suivantes ont été tirées au sort (lequel, comme l'an dernier, n'a pas favorisé le répertoire plus récent). Insistons une fois encore sur l'importance d'une organisation du commentaire en parties clairement délimitées et annoncées en introduction. Les termes essentiels d'une analyse musicale, comme ceux d'un propos esthétique, doivent pouvoir être définis, même succinctement, par le candidat.

• Scarlatti, Sonate en ré mineur K. 141 = 2'49

Le caractère spécifiquement instrumental, idiomatique, virtuose, ludique du clavecin a été bien perçu. De même, le jeu sur les registres et le caractère tout italien d'une virtuosité « baroque » de type toccata dans un langage « classique ». L'attribution finale à l'un des *Essercizi* de Domenico Scarlatti est donc parfaite. Mais beaucoup d'aspects sont restés flous, comme la forme binaire à reprise, ou n'ont pas été perçus comme la fragmentation théâtrale en motifs et zones tonales contrastées, l'obsession des couleurs mineures, tous points qui rendent inappropriée l'évocation d'une danse, pourtant envisagée.

•Mendelssohn, *Ein Sommernachtstraum* (musique de scène), Lied avec chœur = 3' 14

La perception sémantique et structurelle du texte par le candidat, pourtant germaniste, est restée élémentaire et parfois discutable. La mauvaise attribution des rôles vocaux supposés a conduit à une erreur dramaturgique et, par voie de conséquence, à un mauvais cadrage formel et expressif de la musique. L'aspect féerique, fantastique, la qualité de l'écriture orchestrale ont été en revanche bien sentis et exprimés. Une esthétique entre classique et romantique pouvait effectivement amener à Weber. Mais la possible source shakespearienne, le cousinage avec Berlioz et Mendelssohn ne sont venus, non sans mal, que dans l'entretien avec le jury.

•Mozart, *Messe solennelle en ut majeur* KV. 337, Benedictus, Osanna = 2' 36

L'insertion de ce texte dans l'ordinaire de la messe catholique a été immédiate, mais son sens réel (qui vient, et pourquoi ?) est resté mystérieux, d'où la difficulté voire l'impossibilité de comprendre les décisions musicales du compositeur. Restait l'analyse musicale pure (une fugue chorale étagée du grave à l'aigu, une transition jubilante du soprano, le tutti final de l'Osanna) qui est restée limitée, parfois défaillante.

•Boccherini, *Quintette en mi mineur pour pianoforte et cordes*, Provensal (finale) = 2' 33

Très prometteuse, la synthèse initiale n'a pas donné grand chose par la suite. Le discours s'est étiré, enlisé dans la description au détriment d'une nette perception de la forme et de son caractère si singulier. L'absence de perception de toute zone tonale et même du coloris mineur (entendu obstinément en majeur) n'a pas amélioré l'identification. Furent évoquées à reculons toutes les étapes du XIXe siècle pour finalement s'arrêter à Beethoven, – sans précision d'un premier ou d'un dernier Beethoven d'ailleurs.

Mener

The image displays a handwritten musical score for a piece titled "Mener". The score is organized into four systems, each consisting of four staves. The first staff in each system is for the voice, and the remaining three are for piano accompaniment. The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is 3/4. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, accidentals (sharps and flats), and dynamic markings like *p* (piano) and *p.* (piano). The score is written in a clear, legible hand, with some underlining and slurs used to indicate phrasing and emphasis.

Handwritten musical score for the first system, consisting of four staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one flat. The second and third staves are in treble clef, and the bottom staff is in bass clef. The music features various notes, rests, and slurs across four measures.

Handwritten musical score for the second system, consisting of four staves. The top staff is in treble clef with a key signature of one flat. The second and third staves are in treble clef, and the bottom staff is in bass clef. The music features various notes, rests, and slurs across four measures.

Isabelle DUHA

Four empty musical staves at the bottom of the page.